



Balak (323)

וַתֵּרָא הָאֵתוֹן אֶת-מְלֶאכֶךָ ה' וַתִּלְחַץ אֶל-הַקִּיר וַתִּלְחַץ אֶת-רֶגְלָהּ בְּלֶעָם
אֶל-הַקִּיר וַיִּסָּר לְהַפְתָּהּ (כב. כה)

« L'ânesse vit l'ange de D., elle se serra contre le mur et elle serra le pied de Bilam contre le mur, et il continua à la frapper » (22,25)

Pourquoi est-ce que D. l'a blessé spécialement aux pieds ? Il y a un dicton qui dit : « *Chéker ein lo raglayim* » (le mensonge n'a pas de pied). En hébreu le mot Chéker, mensonge s'écrit שָׂקֵר, les lettres ont soit un support unique (pour la première et dernière) ou soit sont déséquilibrées (celle du milieu a un support plus long que l'autre). Le contraire du mensonge, c'est le émet, vérité, et s'écrit אֱמֶת : Les trois lettres ont toutes deux supports, sorte de deux pieds sur le sol. Ainsi, avec la vérité ont tient solidement et éternellement sur deux pieds, supports. Mais en ce qui concerne le mensonge, on peut tenir, uniquement sur un pied, support, et cela pas pendant très longtemps. Par ailleurs, on remarque que le mot émet, vérité possède trois lettres, qui sont dans l'ordre la première de l'alphabet (א), la lettre du milieu (מ) et enfin la dernière (ת). En effet, quelque chose de vrai est vrai du début à la fin. **Rachi** rapporte dans son explication que D. en écrasant le pied (רגל), **réguel** (de Bilam, fait allusion au mérite du peuple juif qui célèbre les trois fêtes de pèlerinage (régalim). Ainsi, on voulait lui signifier: Tu veux exterminer ce peuple, qui se rend trois fois par an à pied à Jérusalem. Malgré leur nombre considérable, personne n'a ressenti un manque de place, alors que dans ton cas, même en cheminant tout seul, tu te trouves à l'étroit [v.26 : « un lieu étroit »]. Ton réguel, pied s'écrase face à leur régalm trois fêtes de pèlerinage. Tu perçois ainsi la différence entre le peuple juif et les autres nations. La « barrière de chaque côté » (v.24 Rachi) « **C'était une simple barrière de pierres** » est l'alliance que Yaakov a scellé avec Lavan (Beréchit chapitre 31). Bilam, l'arrière-petit-fils de Lavan, fut le premier à outrepasser cette alliance en essayant de faire du mal aux descendants de Yaakov. Ce sont donc les pierres qui le punirent les premières : l'ânesse écrasa le pied de Bilam contre la barrière de pierres, ce qui le rendit boiteux. Cette « barrière de chaque côté » représente aussi le cadre qui doit gérer notre vie afin de rester sur le bon chemin, et ce quel que soient les tentations, envies à gauche ou à droite.

Aux Délices de la Torah

וַיִּפְתַּח ה' אֶת פִּי הָאֵתוֹן וַתֹּאמֶר לְבַלְעָם מָה עָשִׂיתִי לָךְ כִּי הִפְתִּינִי
זֶה שָׁלַשׁ רְגָלַיִם (כב. כח)

« Hachem ouvrit la bouche de l'ânesse et elle dit à Bilam: Que t'ai-je fait pour que tu m'aies frappé ainsi à trois reprises » (22,28)

Pourquoi Hachem a-t-il envoyé ce message par le biais d'une ânesse? Afin d'informer Bilam que même un animal comprend à quel point il est mauvais de vouloir détruire le peuple juif.

Rabbénou Bahayé

Pourquoi est-ce que Hachem a-t-il dépassé les lois de la nature pour transmettre ce message? Le désir de Téchouva de D. est si important qu'Il est prêt à aller au-delà de l'ordinaire afin de donner à une personne la possibilité de se repentir. Ceci est également vrai pour une personne méprisable comme Bilam.

Sforno

מִי מִנְהַ עֶפְרַיִם יֵצֵא וּמִסָּפֵר אֶת רִבְעֵי יִשְׂרָאֵל תָּמַת נַפְשֵׁי מוֹת יִשְׂרָאֵל
וַתְּהִי אֶתְרִיתִי כְּמֵהוּ (כג. י.)

« Qui peut compter la poussière de Yaakov, nombrer la multitude d'Israël? Puissé-je mourir comme meurent ces justes, et puisse ma fin ressembler à la leur! » (23,10)

Le Midrach (Sifri - Haazinou 329) dit : C'est l'un des endroits où nous trouvons une allusion à la résurrection des morts. **Le Hafets Haïm** raconte que Balak avait suggéré à Bil'am de compter les juifs parce que le fait de les compter directement leur attirerait sur eux une plaie (Yoma 22b). Bilam lui répondit: « **Qui a compté la poussière de Yaakov?** », en d'autres termes, il est impossible de les compter, car même lorsqu'ils sont morts et enterrés dans la 'poussière' du sol, leur mort n'est pas permanente. C'est comme s'ils dormaient simplement (Guémara Sotah 21a). Il est donc impossible de les compter et de connaître leur nombre réel. C'est pour cette raison qu'il conclut : « **Qui peut compter la poussière de Yaakov, nombrer la multitude d'Israël? Puissé-je mourir comme meurent ces justes, et puisse ma fin ressembler à la leur?** »

הֲזֵן עִם כְּלָבִיא יָקוּם וְכֹזָרִי יִתְנַשֵּׂא לֹא יִשְׁכַּב עַד יֵאָכַל טְרֵף וְדָם
הַלְלִים יִשְׁתָּהּ (כג. כד)

« Voyez! Ce peuple se lève comme un léopard, il se dresse comme un lion » (23,24)

Le lion est plus fort que le lionceau. Quand un juif se lève pour servir Hachem, il est seulement comme un lionceau, mais rapidement on lui vient

en aide du Ciel, "celui qui vient se purifier, on l'aide", et il se dresse

Maayana chel Torah

פִּי לֹא נִחַשׁ בְּיַעֲקֹב וְלֹא קָסַם בְּיִשְׂרָאֵל (כג.כג)

« Il n'y a pas de divination en Yaakov, pas de sortilège en Israël » (23,23)

Rachi: Ils méritent d'être bénis car ils n'y a chez eux ni devins ni sorciers ... le message leur est transmis par la bouche de leurs prophètes. Le **Midrach** nous rapporte que Bilam a vu que la raison pour laquelle les juifs ont mérité la protection Divine était qu'ils étaient assis devant Hachem comme un élève face à son professeur, et ils examinent et clarifient chaque section de la Torah pour déterminer Ses intentions. Même les anges n'ont pas accès à ces connaissances et ils doivent demander aux juifs ce que Hachem leur a enseigné. Telle est la force de la Torah, faisant que nous sommes véritablement méritants des bénédictions Divines. *Aux Délices de la Torah*

הֵן עָם כְּלִבְיַא יָקִים וְכֶאֱרִי יִתְנַשֵּׂא לֹא יִשְׁכַּב עַד יֵאָכֵל טָרֵף וְדָם חֲלָלִים יִשְׁתָּה (כג.כד)

« Voyez! Ce peuple se lève comme un léopard, il se dresse comme un lion ; il ne se reposera qu'assouvi de carnage » (23,24)

Comment Amalek put-il se tromper en pensant vaincre le peuple juif? Quelle fut son erreur? D'où eut-il l'audace de combattre les Bné Israël après tous les miracles que Hachem accomplit en leur faveur? **Le Hatam Sofer** note que le nom Amalek correspond aux initiales des noms: Amram, Moché, Lévi et Kéhat. Amalek, constatant que son nom recelait une allusion à ces quatre grandes figures de la tribu de Lévi, en déduisit qu'il détenait le pouvoir de lutter contre le peuple juif. Cependant il ne tint pas compte du fait que les lettres finales de ces noms forment le mot Mita, allusion au fait que quiconque leur livre bataille est destiné à la mort. Cette idée peut se lire en filigrane à travers l'oracle de Bilam concernant Amalek : « Amalek était le premier des peuples (réchit goyim) ; mais son avenir (véa'harito) est voué à l'échec" (Balak 24,20). Les mots "*Réchit goyim*" peuvent se référer aux quatre personnalités (réchit) du peuple juif (goyim) évoquées ci-dessus, tandis que le terme *véaharito* peut être interprété comme signifiant les lettres finales [des noms de ceux-ci], qui comme nous l'avons dit, forment le mot mita (la mort).

וַיֹּאמֶר ה' אֶל מֹשֶׁה קַח אֶת כָּל רֹאשֵׁי הָעָם וְהִקַּע אוֹתָם לַה' נֶגֶד הַשָּׁמַיִם וְיִשָּׁב חֲרוֹן אַף יְהוָה מִיִּשְׂרָאֵל (כה.ד)

« Hachem dit à Moché : Prends tous les chefs du peuple et qu'ils pendent [les idolâtres] face au soleil pour [accomplir la volonté de] D. Ceci détournera la colère d'Israël » (25,4)

Moché reçut l'ordre d'investir les juges du Sanhédrin de l'autorité nécessaire pour juger les cas capitaux. Leur zèle à punir les fauteurs et à

appliquer la justice contre tous ceux méritant la peine de mort allait détourner la colère Divine. Il fallait ainsi pour cela que les coupables soient pendus en plein jour et que leurs corps soient dépendus et enterrés le jour même après le coucher du soleil. Selon une autre interprétation du verset "Face au soleil" signifie que la culpabilité des accusés devait être établie en les mettant devant les coupables, D. écartait les nuages et les rayons du soleil les éclairaient. Pour les hommes innocents, le nuage faisait écran aux rayons du soleil et le Beit Din les déclarait innocents. Selon une interprétation différente, **Moché Rabeinou** reçut l'ordre de punir les dirigeants car ils avaient assisté à la débauche et à l'idolâtrie du peuple sans intervenir.

Méam Loez

Halakha : Les lois du Lachon Hara

Ce qu'il est permis de dire devant trois personnes ou plus

Certaines déclarations ambiguës sont toutefois autorisées en présence de trois ou plus ! si on peut les interpréter en bien ou en mal. Néanmoins, cette autorisation s'applique aux déclarations les plus neutres. Il va de soi que si les gestes, le ton ou la manière dont le message est véhiculé trahissent les intentions malveillantes de l'auteur, celui-ci enfreint l'interdiction de 'Avak lachon Hara'

Habrégé « Hafets Haim »

Dicton : N'enfilez pas ce vêtement dont le haut est orgueil, le bas la colère, et la trame mélancolie.

Rabbi Naftali de Rofchitz

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, אברהם בן חנה רחל שרה, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, ברטה מסעודה בת לאה, מאיר חיים בן גבי זווירה, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה. זיווג הגון : נעמי פנינה בת סנדרין אסתר, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. לעילוי נשמת : ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. אמיל חיים בן עזו עזיזה, , ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים, ניסים חי הורבט בן ג'ולי, ליליאן רוזה בת אוטה נגימה. נתניאל יאיר בן מרים יהוית.

